

Appel à contribution

Société
Française
des
Architectes

"Comment faire ?"

Pendant ce confinement, on s'arrête et on réfléchit : la Société Française des architectes consacra le prochain numéro de son bulletin aux crises que nous connaissons et au rôle que peuvent jouer les architectes face à elles. A vos claviers...

Les architectes, pour la plupart, n'aiment pas les graffiti, surtout quand ils se trouvent sur leurs bâtiments... Certains, pourtant, ont une grâce d'expression qui semble, plus que bien des discours politiques, à la hauteur des enjeux actuels. Ainsi celui-ci : « l'écologie sans révolte, c'est du jardinage » (son seul défaut est de déprécier le jardinage, noble occupation).

La Société française des architectes a, dans un bulletin récent, demandé aux architectes « que faire » puis, dans le suivant, elle a alerté sur les dangers qui pèsent sur l'enseignement du projet. Rien de corporatiste dans cette question : le projet architectural est un outil dont on ne peut faire l'économie pour penser la lutte contre le réchauffement climatique, contre l'effondrement des espèces et pour la dignité humaine.

Ces deux bulletins sont toujours d'actualité. 2020 restera l'année où tout le monde a compris que les choses tournaient très mal : le virus a servi de révélateur.

Notre prochain bulletin va être de nouveau consacré à la crise massive que nous vivons, car elle modifie tout : nos rapports au monde, à la nature, à nos métiers, au langage et à la vérité. Ces deux derniers points, notamment, méritent d'être mis en avant, tant le baratin semble triompher, que ce soit du côté des politiques ou des lieux de savoir. Flaubert écrivait à Tourgueniev : « J'ai toujours tâché de vivre dans une tour d'ivoire ; mais une marée de merde en bat les murs, à la faire crouler... ». les architectes ne sont plus dans une tour d'ivoire depuis longtemps, mais la marée est bien là.

Sujet multiple, donc, pour le prochain bulletin, pour nous convaincre que le baratin peut être endigué et que l'on peut retrouver une « vérité de parole », pour employer le beau mot d'Yves Bonnefoy. Comment mettre l'enseignement de l'architecture au service de la lutte contre le changement climatique ? Comment penser les formes d'une occupation heureuse du territoire en évitant les fausses évidences et les lieux communs ? Comment le projet architectural pourrait-il servir un nouveau pacte de civilisation ?